

Merkel aussi a caché le traité aux Allemands qui veulent aller à Aix-la-Chapelle avec un gilet jaune !

écrit par Laurent | 22 janvier 2019



Echos d'Allemagne : le peuple allemand n'a pas été tenu informé de ce traité et vient de le découvrir il y a seulement 48h , sachant que le traité ne circule que depuis 24h en Allemagne.

Malgré la forte censure, on commence à voir des vidéos d'Allemagne avec leurs réactions scandalisées. Leur parlement aurait imposé la discrétion et les élus ont fait silence, tout s'étant aussi décidé comme en France dans le dos des peuples.

Macron et Merkel se voient fustigés (prison, tribunal de Nuremberg...); les Allemands ont eu connaissance de la répression violente envers les gilets jaunes et c'est un rejet total de Macron et sa politique autoritaire. Ils pensent qu'à travers ce traité, ils veulent créer les Etat Unis d'Europe, faire payer les dettes de la France par l'Allemagne, ou pour d'autres faire des guerres, notamment à la Russie...

Ils ne comprennent pas comment c'est possible alors que les pouvoirs de Merkel sont limités car l'Allemagne n'est pas un Etat, étant inscrite du reste à l'ONU comme ONG, et restant sous protectorat US (pas de signature de traité de paix avec US et Russie). Certains veulent se fixer RV à Aix la chapelle avec un gilet jaune.

Articles intéressants sur le traité:

Signé à Aix la Chapelle, le traité franco-allemand du 22 janvier 2019 prévoit tout uniment une « convergence » des deux pays qui signifie quasiment une fusion, c'est-à-dire la fin de la France.

Lire la suite ici :

<https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/la-france-face-a-l-allemande-211762>

<https://www.noussommespartout.fr/traite-daix-la-chapelle-vers-un-quatrieme-reich-mondialiste/zones-occupees/>

Article et vidéo : déjà des menaces de l'Allemagne (alors que le traité n'est pas signé)

[...]

Grosse colère allemande contre la situation française

C'est sous ce titre que *La Tribune* revient sur la dernière analyse diffusée sur Xerfi Canal.

« La France est «menacée de rejoindre l'Italie en troisième classe». Emmanuel Macron n'est «plus un partenaire pour sauver l'Europe et la zone euro mais un facteur de risque». Épidémique, pavlovienne, la colère exprimée outre-Rhin après les mesures sociales destinées à répondre, en décembre, à la crise des gilets jaunes se lit dans cet éditorial publié à chaud par *Die Welt*. Sans surprise, la perte de crédibilité budgétaire française est jugée très sévèrement outre-Rhin. »

« Symboliquement, le mot qui désigne la dette, «Schuld», signifie également la culpabilité. La Banque centrale est en Allemagne une autorité morale et le président

de la Bundesbank, Jens Weidmann, a critiqué le dérapage budgétaire français. Il souhaite que la limite des 3 % de déficit public en pourcentage du PIB ne soit finalement pas dépassée par la France en 2019, alors que le chiffre de 3,2 % est évoqué. Il n'y a là rien de nouveau : Jens Weidmann avait estimé que les réformes annoncées par Emmanuel Macron lors de son élection ne justifiaient en rien qu'un cadeau soit fait aux Français. »

Le tabloïd *Bild* s'est félicité des vœux d'Emmanuel Macron où ce dernier déclare : « On ne peut pas travailler moins et gagner plus. Baisser nos impôts et accroître nos dépenses » et le *Bild* de trouver bien que le président « passe un savon à la Grande Nation ». C'est aussi le *Bild* qui avait exigé que la Grèce paye avec ses îles les financements allemands liés à la crise.

Bref, les politiques allemands et la presse germanique tirent à boulets rouges sur la France.

Pourtant, outre-Rhin, tout n'est pas rose. Loin de là.

La précarité et les inégalités sont réelles en Allemagne, malgré cette histoire fumeuse de « plein emploi » qui n'est que statistique.

« Le débat sur les gilets jaunes a aussi rouvert le débat sur le malaise et le déclassement des classes moyennes, qui touche également l'Allemagne en dépit de sa bonne santé économique. Une étude de la Hans Boeckler Stiftung soulignait en septembre 2018 qu'environ 4 millions d'actifs, soit 12,3 % d'entre eux, vivent dans la précarité des petits boulots depuis plusieurs années et manquent de protection sociale. « Le mécontentement en France et en Allemagne est similaire », écrit l'économiste Marcel Fratzscher, président de l'institut DIW, dans une tribune à *Die Zeit*, où il liste ces points communs comme des coûts du logement élevés, beaucoup de bas salaires – et même plus, en proportion, en Allemagne qu'en France –, ainsi qu'une charge fiscale qui pèse lourd sur les bas revenus. »

Si Macron était malin, il enverrait gratuitement quelques caisses de gilets jaunes à nos amis allemands dont la population, elle aussi, souffre en partie des mêmes maux que ceux qui accablent la classe moyenne française...

Une bonne crise sociale en Allemagne arrangerait finalement bien les Français. Elle ne prendra sans doute pas la même forme que chez nous, car la France n'est pas l'Allemagne, et inversement. La montée de « l'extrême droite » est également forte en Allemagne, et il se pourrait que, là aussi, l'Allemagne soit bien plus fragile

qu'elle n'y paraisse. C'est par exemple le cas de ses banques qui sont plutôt très fragiles. On se demande quelle banque française aura le plaisir et la joie d'aller fusionner avec la Deutsch Bank.

Il est déjà trop tard, mais tout n'est pas perdu. Préparez-vous !

Charles SANNAT

<https://insolentiae.com/la-terrible-colere-allemande-vis-a-vis-de-la-france-de-macron-ledito-de-charles-sannat/>

Déjà que les Allemands sont fous furieux contre Macron à cause des « cadeaux » qu'il a faits aux smicards, eux qui ne pensent qu'à la rigueur budgétaire...